



Pasteur Paul Penno
12 décembre 2020

QU'EST-CE "QU'EN VÉRITÉ" LA "JUSTIFICATION PAR LA FOI" ?



Prions : *Père céleste : nous voulons connaître la vérité avec laquelle Tu vas illuminer toute la Terre de Ta gloire. Donne-nous une appréciation plus profonde de Ton amour par le Christ, notre Souverain Sacrificateur. Amen.*

À l'époque de 1888, certains ont écrit à Ellen White pour lui faire part de leur inquiétude quant au fait que E.J. Waggoner et A.T. Jones accordaient trop d'importance à la justification par la foi. Ellen White a abordé cette question dans le magazine confessionnel *The Review and Herald* du 1er avril 1890 :

Plusieurs m'ont interrogé par écrit, pour savoir si le message de la justification par la foi est vraiment le message du troisième ange ; j'ai répondu : 'En vérité, c'est le message du troisième ange'. (1MS 437).

Ce fut la seule fois qu'elle utilisa l'expression "En vérité, c'est le message du troisième ange" en relation avec l'enseignement de Jones et Waggoner sur la justification par la foi. Si elle n'a jamais lié son autorité prophétique à un message, c'est à l'enseignement de Jones et Waggoner sur la justification qu'elle l'a fait. Que signifiait sa déclaration selon laquelle "la justification par la foi est le message du troisième ange" ?

La réponse brève est la suivante : la vraie justification par la foi est plus qu'une déclaration légale ; c'est le commencement toujours nouveau d'une expérience de sanctification de toute la vie, culminant par la préparation du retour du Christ. Elle repose sur l'appréciation du coût de la rédemption : la justification légale effectuée par le Christ sur la croix. Elle se manifeste dans une expérience parallèle

et cohérente avec le ministère d'amour (agapé) de notre Souverain Sacrificateur dans le lieu très saint du sanctuaire céleste."

Le message distinct du troisième ange dans le livre de l'Apocalypse est "L'Évangile éternel" défini en termes de "voici ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." (Ap. 14 : 6 et 12).

Ainsi, le message du troisième ange doit être, en effet, un concept parallèle cohérent avec la vérité adventiste unique de la purification du sanctuaire. Exprimé d'une autre manière : ce doit être une compréhension de l'Évangile qui intègre la loi avec la foi de Jésus.

Le concept de 1888 de la justification par la foi est-il le même que celui des églises évangéliques observant le dimanche ?

L'"Évangile éternel" d'Apocalypse 14 est le concept de 1888 de la justification par la foi, tel qu'Ellen White l'a défini : "le message du troisième ange en vérité". (RH, 1er avril 1890).

Ellen White a écrit :

Beaucoup de ceux qui ont professé croire au message du troisième ange ont perdu de vue la doctrine de la justification par la foi. Pas même un sur cent... ne comprend par lui-même la vérité de la Bible sur ce sujet [la justification par la foi] qui est si nécessaire pour notre bien présent et éternel. (RH, 13 août et 3 sept. 1889).

"Pas même un sur cent". La proportion de ceux qui comprennent la justification par la foi est-elle aujourd'hui beaucoup plus élevée ?

La question importante est la suivante : En quoi le message de la justification par la foi que le Seigneur nous a envoyé - "dans Sa grande miséricorde" - en 1888 est-il différent de celui des églises observant le dimanche ? En quoi est-il vraiment différent ? C'est le principal point sur lequel les opposants ont rivalisé depuis plus de soixante-dix ans.

Martin Luther et les réformateurs du XVIe siècle ont-ils proclamé l'essence du message de 1888 ? Si la réponse est oui, il n'y a rien qui justifie l'existence de l'Église Adventiste du Septième Jour, à moins que contribuer au légalisme ait une quelconque valeur. Une lecture superficielle d'Ellen White pourrait donner l'impression que la réponse est oui. Dans un tel cas, il n'est pas nécessaire de récupérer le message de 1888 - c'est la proposition de ceux qui s'y opposent. Ils citent souvent cette déclaration d'Ellen White :

La grande doctrine de la justification par la foi, si bien mise en relief par Luther..." (TS 272).

Mais il y a d'autres déclarations d'Ellen White qui devraient être prises en considération :

Luther avait une grande tâche : celle de communiquer au monde la lumière... et pourtant, il ne la possédait pas tout entière. De son temps à nos jours, des lumières nouvelles n'ont cessé de jaillir des pages des Saintes Écritures. (TS 138).

Cela doit inclure le message de 1888.

Ellen White a affirmé que Luther n'avait pas prêché tout l'Évangile :

Si le message du salut a été prêché dans tous les siècles, ce message-ci [le message du troisième ange, qui est essentiellement la justification par la foi] renferme une partie de l'Évangile qui ne pouvait être prêchée que dans les derniers jours, la seule époque où l'on pourrait dire : 'l'heure du jugement est venue'. (TS 356).

Pourquoi ? Parce que depuis 1844, nous vivons au Jour cosmique des Expiations. La "nouvelle lumière" et les "nouvelles vérités" auxquelles il se réfère doivent inclure une compréhension de la justification qui s'harmonise avec la "nouvelle" œuvre du Christ - depuis 1844 - consistant en la purification du sanctuaire céleste. Ce qui n'était pas vrai à l'époque de Luther l'est aujourd'hui : c'est le Jour des Expiations et l'heure de Son jugement est venue.

Ellen White continue ainsi sur la même page : "Un message de ce genre n'a jamais été annoncé dans les siècles passés." (TS 356). Dans l'épître aux Hébreux, nous lisons que Noé a prêché "la justice qui s'obtient par la foi" (11 : 7), mais il n'a certainement pas inclus la lumière concernant la purification du sanctuaire. Ellen White continue : "Paul, nous l'avons vu, ne l'a pas prêché ; il plaçait la venue du Christ dans un lointain avenir. Les réformateurs ne l'ont pas proclamé non plus." (Id). Cela inclut Jean Calvin, Charles et John Wesley.

De grandes vérités qui n'ont pas été entendues ou contemplées depuis le jour de la Pentecôte doivent briller de la Parole de Dieu dans leur pureté originelle. À ceux qui aiment vraiment Dieu, le Saint-Esprit révélera des vérités qui ont disparu de l'esprit et Il révélera aussi des vérités complètement nouvelles." (*Fundamentals of Christian Education*, 273).

C'est la seule conclusion possible : il y a une compréhension de l'Évangile de la justification par la foi qui est "une nouvelle lumière" pour ces derniers jours ; un message qui doit inclure "les averses célestes de la pluie de l'arrière-saison." (The Ellen G. White 1888 Materials 1478) et "le début" du Grand Cri qui n'a pas encore éclairé la Terre de sa gloire. (1MS 524.3; extrait de RH 22 nov. 1892). *C'est le message de 1888.*

En quoi est-il différent et comment va-t-il plus loin que le message de Luther ?

Il est très dommage que, nous les Adventistes, nous ayons fait si peu pour faire connaître le message de 1888 au monde catholique et protestant, car il résout le conflit séculaire entre le Calvinisme et l'Arminianisme. Le message de 1888 est en accord avec le Calvinisme en ce que l'œuvre de la justification que le Christ a accomplie sur la croix était efficace : elle a pleinement rempli son but et a donné le don du salut à tous :

Dieu a tant aimé le monde [son élu] qu'Il a donné Son Fils unique. (Jn 3 : 16).

L'approche de 1888 est en contradiction avec "l'expiation limitée" calviniste, qui limite l'œuvre du Christ à quelques "élus" seulement parmi les peuples du monde.

La compréhension de 1888 est d'accord avec l'insistance arminienne selon laquelle ce qui est accompli par le Christ est accessible à "tous les hommes", mais elle n'est pas d'accord avec sa clarification selon laquelle cela n'est que disponible, puisqu'il n'y a rien d'effectif dans ce que Christ a accompli, cela est efficace pour "tous les hommes" à moins qu'auparavant ils ne fassent un pas.

La compréhension de 1888 affirme que le sacrifice du Christ a affecté "tout homme" qui soit jamais venu au monde, puisque la vie même de la race humaine a été rachetée par le sang du Christ. Le Père "fait lever Son soleil sur les méchants et sur les bons et Il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes" en vertu de la justification légale objective que le Christ a donnée à "tous les hommes". (Mat 5 :45 ; Ro 5 : 15-18).

E.J. Waggoner, l'un des messagers de 1888, a émis l'idée suivante :

'Par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes.' Il n'y a pas d'exception ici. Tout comme la condamnation est venue à tous les hommes, il en a été de même avec la justification. Le Christ a goûté à la mort pour le monde entier. Il s'est donné pour tout le monde ; Il s'est donné à chacun. Le don gratuit est venu à tout le monde. Le fait qu'il s'agisse d'un don gratuit prouve qu'il n'y a pas d'exception. S'il n'était venu que pour ceux qui avaient une qualification spéciale, cela n'aurait pas été un don gratuit.

"Par conséquent, c'est un fait clairement établi, dans la Bible, que le don de la justice et de la vie en Christ est venu à chaque homme dans le monde. Il n'y a pas la moindre raison pour laquelle tout homme qui a jamais vécu ne soit pas sauvé pour la vie éternelle, si ce n'est qu'il ne l'accepte pas. Combien méprisent le don si généreusement offert ! (*Waggoner on Romans*, 5.101, 1896 ; *Studies in Romans*, The Free Gift. Rom. v. 12-19 ; *The Present Truth* 10, 42, 18 octobre 1894).

A.T. Jones était d'accord :

Nous étions tous inclus dans le premier Adam ; nous étions tous là. Toute la race humaine était dans le premier Adam. Ce que ce premier Adam, ce premier homme a fait, nous l'avons fait ; cela nous a impliqués. Ce que le premier Adam a fait nous a conduits au péché et le péché à la mort ; cela nous affecte tous : nous sommes tous englobés. Jésus-Christ, le second Adam, a pris notre nature pécheresse. Il nous affecte 'en toute chose'. Il est devenu nous et Il est mort. Ainsi, en Lui et à cause de cela, tout homme qui a jamais vécu sur la Terre et qui a été inclus dans le premier Adam, est inclus dans le second et vivra. (*General Conference Bulletin*, 1895, n ° 14, 6 ; 268-269 ; *The Third Angel's Message*, pp.73, 74).

Pourquoi ce concept est-il si important ?

Le Christ a sauvé le monde ; Il a donc sauvé "chaque homme" au sens légal. La grâce de Dieu fit que le Christ "souffrit la mort pour tous" (Héb 2 : 9), de sorte que l'exigence judiciaire de la loi sur le pécheur a été satisfaite. [Rom 6 : 6-7]. Comme l'écrit Paul :

C'est après une seule offense [d'Adam] que le jugement est devenu condamnation, ... de même par un seul acte de justice [de Christ] la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. (Ro. 5 : 16-18).

Le message de 1888 a fait ressortir la vérité selon laquelle le Christ est mort de la seconde mort de "tout homme". (Héb 2 : 9).

Les observateurs évangéliques du dimanche, à l'époque de 1888, ne pouvaient pas saisir la vérité de "la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur" de l'amour (agapè) du Christ (Éph. 3 : 18), car ils concevaient la mort comme la porte de l'immortalité. Selon leur idée, le Christ n'était pas vraiment mort. En 1888, Dieu avait donc prévu que l'Église Adventiste du Septième Jour pourrait combler cette carence.

Dieu a confié aux Adventistes du Septième Jour une compréhension unique de la croix, dont la bénédiction doit encore éclairer la Terre de la gloire de Dieu. (Ap. 18 : 2). Cette compréhension ne peut être atteinte qu'à la lumière de la purification du sanctuaire.

Il y a de nombreuses années, Ellen White a détaillé la conséquence tragique de ne pas avoir suivi le Christ par la foi dans le deuxième appartement du sanctuaire céleste :

Une lumière jaillissait du Père vers Son Fils, et du Fils au groupe en prière. Puis je vis une lumière resplendissante qui venait du Père vers Son Fils, et du Fils flottait sur ceux qui étaient devant le trône. (PE 54).

L'incapacité à comprendre cela nous expose aux contrefaçons extrêmement subtiles d'un faux Saint-Esprit. Comprendre l'authentique justification par la foi selon la lumière de Daniel 8 : 14 nous libère de la confusion et de la tromperie d'une autre compagnie qui n'avait pas suivi le Christ quand il est passé dans le lieu très saint :

Satan soufflait alors sur eux [l'autre compagnie] une influence maléfique ; où il y avait de la lumière et beaucoup de puissance, mais pas d'amour, de joie et de paix. Le but de Satan consistait à les séduire et avec eux les enfants de Dieu (PE 55).

Quand un cœur sincère reconnaît la vérité ultime de ce qui s'est passé sur la croix, l'amour du Christ le contraint (le motive), le faisant vivre par la suite uniquement pour Celui qui est mort de la seconde mort qui était la nôtre. Dans le plan de Dieu, les résultats sont immenses : l'amour-agapè de Dieu transcende toute motivation égocentrique de l'ancienne alliance.

La vérité du Sabbat du septième jour, par exemple, prend tout son sens. Dans le Grand Cri final que nous attendons encore - dont le message de 1888 était un avant-goût – :

Des rayons de lumière pénétreront alors en tous lieux, la vérité paraîtra dans toute sa clarté et les âmes honnêtes briseront les chaînes qui les asservissaient. Les relations de famille et d'église ne pourront plus les retenir. La vérité leur sera plus précieuse que toute autre chose. En dépit des puissances liguées contre la vérité, nombreux seront ceux qui se décideront à suivre le Seigneur (TS 597).

Ce glorieux point culminant de la commission évangélique sera ce que le Seigneur avait prévu pour nous à l'époque de 1888. Mais le rejet "**dans une large mesure**" (*Selected Messages*, vol. 1, 234) du début de la pluie de l'arrière-saison conduisit à l'avortement spirituel.

La motivation de la peur de l'ancienne alliance ne fera pas partie de cette œuvre finale.

La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.¹² Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété (Tite 2 : 11-12).

Quelle est la raison de cette puissance finale qui gagne des âmes ? La "grâce" signale la croix :

... notre Sauveur Jésus-Christ,¹⁴ qui s'est donné Lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de se faire un peuple qui Lui appartienne, purifié par Lui et zélé pour les bonnes œuvres (v. 13-14).

Il n'y a pas de référence à la perfection de la chair, mais à un caractère comme celui du Christ. Voici comment Ellen White l'a dit :

Vous pouvez prétendre croire en Jésus lorsque vous appréciez le coût du salut. Vous pouvez faire cette déclaration lorsque vous sentez que Jésus est mort pour vous sur la croix cruelle du Calvaire, lorsque vous avez une foi intelligente qui comprend que Sa mort vous permet de cesser de pécher et perfectionner un caractère juste par la grâce de Dieu, qui vous est accordé par le rachat du sang du Christ (RH 24 juillet 1888).

Selon la prophétie divinement inspirée d'Ellen White dans *La tragédie des siècles*, notre évangélisation confessionnelle n'a pas encore atteint son plein développement. Lorsque nous serons disposés à embrasser la pleine vérité de la justification par la foi (avec ses bénédictions liées à la vérité de la nouvelle alliance et à la proximité de notre Sauveur), nous posséderons un message qui surprendra les églises évangéliques modernes. Alors les merveilleuses prophéties de *La tragédie des siècles* s'accompliront, oui, celles d'Apocalypse 18.

Le message de 1888 affaiblit-il l'obéissance ?

Ellen White a déclaré en 1889 que "**nous avons prêché la loi, la loi, jusqu'à ce que nous soyons aussi secs que les collines de Gilboa.**" (The Ellen G. White 1888 Materials 560).

Une question s'impose naturellement : Comment le message de 1888 qu'Ellen White a si catégoriquement approuvé est-il lié à la loi ? S'agit-il d'un message de grâce bon marché ? Est-ce qu'il conduit à l'obéissance aux commandements de Dieu ? Affaiblit-il les normes de l'Église ? Ce concentre-t-il trop sur la croix du Christ et ce qui s'y est passé, oubliant de nous rappeler les œuvres d'obéissance que nous devons continuellement démontrer ?

Nous savons qu'Ellen White a eu une joie indescriptible lorsqu'elle a entendu Jones et Waggoner présenter le message. Elle a affirmé que c'était la présentation la plus claire de l'Évangile qu'elle avait jamais entendu. Elle a également déclaré que nous n'aurions pas eu le message s'ils ne l'avaient pas apporté, ce qui signifie que le Seigneur leur avait confié quelque chose qu'Il ne lui avait pas confiée :

Le Seigneur a-t-il suscité ces hommes pour proclamer la vérité ? J'affirme que oui. Dieu a envoyé des hommes pour nous apporter la vérité que nous n'aurions pas eue si Dieu n'avait pas envoyé quelqu'un pour nous l'apporter (The Ellen G. White 1888 Materials 608).

Ellen White n'a jamais prétendu qu'elle apportait elle-même le message de la pluie de l'arrière-saison ou le Grand Cri ; elle a dit cela du message donné par Jones et Waggoner.

Si le message avait quelque peu affaibli l'obéissance à la loi de Dieu, il n'aurait pas pu être "précieux", encore moins "le très précieux" (*Testimonies to Minister* 91). Ce qui avait rendu Ellen White si heureuse, c'est que leur présentation de la justification par la foi était fraîche, unique et dynamique. Il présentait la loi au peuple sous sa vraie lumière. La prédication de Jones et Waggoner "invitait le peuple à recevoir la justice du Christ, manifestée dans l'obéissance à tous les commandements de Dieu" (id.).

Ellen White était douloureusement consciente que les points de vue des églises évangéliques observant le dimanche dénigraient la loi de Dieu en déclarant que : (a) soit elle avait été abolie à la croix, soit (b) il était impossible pour nous, les êtres humains déçus, de lui obéir. D'une manière ou d'une autre, cette conception populaire de la justification par la foi a été utilisée pour réfuter la vérité du Sabbat. Elle s'est réjouie lorsque le message de 1888 a présenté les dix commandements comme dix promesses, glorifiant ainsi l'obéissance.

La lumière de 1888 a clairement révélé ces concepts

(1) *La justification par la foi est bien plus qu'une déclaration légale.* La proclamation légale (ou déclaration) d'absolution pour tous les hommes a été faite sur la croix (Jn 12 : 32-33 ; Rom 3 : 23-24 ; 5 : 15-18 ; ce que Christ a accompli sur la croix est quelque chose que personne ne peut nier ou restreindre). Le message de 1888 est allé plus loin : Il a fait que le croyant manifeste "l'obéissance à tous les commandements de Dieu." (TM 91).

(2) *La justification par la foi est une expérience personnelle.* Le cœur de celui qui croit est réconcilié avec Dieu. Puisque personne ne peut être réconcilié avec Dieu sans être réconcilié avec sa sainte loi en même temps, il est évident (comme Ellen White l'a déclaré) que la justification authentique par la foi se manifeste dans "l'obéissance à tous les commandements de Dieu" (id). Il est évident, que cela doit inclure le commandement du Sabbat, ainsi que le septième et tous les autres. Waggoner a écrit :

C'est à nous de décider si [la loi de Dieu] sera rejetée de nos cœurs ou si elle sera établie en eux. Si nous choisissons de l'installer dans nos cœurs, nous n'avons qu'à accepter le Christ par la foi. La foi invite le Christ à habiter dans le cœur (Éph. 3 : 17). Mais la loi de Dieu est dans le cœur de Christ (Ps. 40 : 8) ; par conséquent, la foi qui amène Christ dans le cœur y établit la loi. Et puisque la loi de Dieu est le fondement de Son trône, la foi qui établit la loi dans le cœur, y établit le trône de Dieu. Et c'est ainsi que Dieu agit dans l'homme : 'le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir' (*Waggoner on Romans*, p. 3.77 ?).

(3) *Le message de 1888 s'est avéré être le premier message adventiste "clair" à unir "la foi de Jésus" à la loi de Dieu* (Apoc. 14 : 12). C'est le message qui produit le genre d'obéissance qui permettra à son peuple de "se tenir debout au jour de Dieu". Ellen White l'a reconnu et c'est la raison pour laquelle elle a affirmé que c'était le début des "averses célestes de la pluie de l'arrière-saison" et "le début"

du message d'Apocalypse 18 : 1-4 qui culminera la grande commission évangélique.

Le temps de l'épreuve est devant nous, car le Grand Cri du troisième ange a déjà commencé dans la révélation de la justice du Christ, le Rédempteur qui pardonne les péchés. C'est le début de la lumière de l'ange dont la gloire remplira toute la Terre (RH, 22 novembre 1892).

(4) *Toute obéissance motivée par la peur du châtement ou l'espoir égocentrique de récompense n'est pas une véritable obéissance.* C'était la justice des pharisiens. Le fléau de la tiédeur de Laodicée a quelque chose à voir avec l'accomplissement extérieur des ordonnances de la loi alors que le cœur n'est pas réconcilié avec Dieu. Tel était le problème lorsque "le Seigneur, dans Sa grande miséricorde", a cherché à remédier à cette situation en envoyant son message en 1888.

(5) *Jones et Waggoner ont vu la croix dans le message du troisième ange.* Ils ont finalement vu ce que sera cette lumière qui illuminera la Terre de sa gloire : l'annonce du Christ et du Christ crucifié, qui fait que le moi est crucifié avec Lui.

(6) *Mais nous devons être attentifs à la dernière contrefaçon.* Ce n'est pas avec des vidéos sur la croix que nous allons proclamer "le message du troisième ange en vérité", qui est "Christ et Christ crucifié".

(7) Quelqu'un pourrait demander : *Est-il possible que se concentrer sur la vérité de ce qui s'est passé sur la croix puisse conduire à négliger d'obéir à la loi ?* Nous avons cette réponse, donnée en référence au message de 1888 :

Le thème qui attire le cœur du pécheur est Christ, et Christ crucifié. Sur la croix du Calvaire, Jésus se révéla au monde par un amour sans pareil. Présentez-Le aux multitudes affamées et la lumière de Son amour gagnera les hommes et les conduira des ténèbres à la lumière et de la transgression à l'obéissance et à la vraie sainteté. La contemplation de Christ sur la croix du Calvaire réveillera la conscience afin qu'elle perçoive le caractère odieux du péché comme aucune autre chose ne peut le faire (*Maranatha* 97 ; RH 11 nov. 1892).

Cette expression : "aucune autre chose" doit inclure notre prédication typique : "la loi, la loi, jusqu'à ce qu'elle se termine par une sécheresse comme celle des collines de Gilboa".

Nous avons appris quelque chose de supérieur dans le message de 1888. Et un avenir nous attend dans lequel la Terre sera éclairée par sa gloire. (Ap. 18 : 1-4).

(8) *Jamais dans l'histoire de l'Église Adventiste du Septième Jour un message n'a été démontré avec plus de puissance pour conduire à l'obéissance à la sainte loi de Dieu.*

Pour la première fois, j'ai entendu le point de vue du pasteur E.J. Waggoner ... J'ai entendu de précieuses vérités auxquelles je pouvais répondre de tout mon cœur, car ces grandes et glorieuses vérités - la justice du Christ et le sacrifice total fait pour l'homme - n'avaient-elles pas été imprimées de manière indélébile dans mon esprit par l'Esprit de Dieu ? Ce sujet n'avait-il pas été présenté à maintes reprises dans les témoignages ? Lorsque le Seigneur a donné à mes frères la préoccupation de proclamer ce message, j'ai ressenti une gratitude inexprimable envers Dieu, car Il savait que c'était le message pour cette époque. Le message du troisième ange est la proclamation des commandements de Dieu et la foi de Jésus-Christ. Les commandements de Dieu ont été proclamés, mais les Adventistes du Septième Jour n'ont pas accordé une importance égale à la foi de Jésus, faisant ainsi aller de pair la loi et l'Évangile (*Selected Messages*, vol. 3, 172).

Les opposants au message de 1888, d'il y a un siècle, craignaient qu'une grâce surabondante ne porte atteinte à l'obéissance. Paul affirme que rien de moins que la "grâce de Dieu" ne peut nous motiver à "renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété." (Tite 2 : 12). La peur n'y parviendra pas, pas plus que la perspective des demeures célestes. Seule la grâce du Christ le fera.

(9) *La question que cette génération doit régler est de savoir si nous allons proclamer l'Évangile comme la nouvelle alliance ou comme l'ancienne alliance.* La nouvelle alliance proclame "la liberté aux captifs" ; l'ancienne "engendre l'esclavage". La nouvelle alliance proclame les dix commandements comme dix promesses ; l'ancienne le proclame motivé par la peur et transforme les dix commandements en dix exigences auxquelles il est impossible d'obéir.

(10) *"La crainte respectueuse" (Héb 11 : 7) est appropriée pour tout vrai chrétien.* Jésus décrit un groupe qui comparaitra devant Lui le dernier jour, convaincu d'avoir gardé les commandements :

Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de Mon Père qui est dans les cieux. ²² Plusieurs Me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par Ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par Ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par

Ton nom ? ²³ Alors Je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de Moi, vous qui commettez l'iniquité (Mat. 7 : 21-23).

Qu'est-ce qui avait mal tourné ? Leurs bonnes œuvres semblaient indéniables.

Paul peut nous aider à comprendre le mystère : Les malheureux qui appartiennent à ce groupe n'ont pas compris ce que c'est que garder les commandements. Y compris le Sabbat du septième jour, la réforme sanitaire, donner la dîme et toutes les bonnes œuvres que vous pouvez imaginer, aucune d'elles n'est une véritable obéissance à moins d'être motivée par l'amour (*agape* dans l'original) et dont le moi est absent.

L'amour [agapé] ne fait point de mal au prochain ; l'amour [agapé] est donc l'accomplissement de la loi (Ro. 13 : 10).

Le christianisme populaire, qui enseigne que nous pouvons être sauvés dans nos péchés au lieu d'être sauvés de nos péchés, ne comprend pas l'importance de l'*agapè*, en raison de son faux concept d'immortalité naturelle de l'âme, qui l'empêche de saisir les dimensions de l'immense sacrifice qui a eu lieu dans l'expérience réelle de la mort du Christ au Calvaire.

Le monde a besoin d'entendre le "précieux message". Lorsqu'il sera proclamé, il y aura une nouvelle Pentecôte.

<http://message1888.org/>

www.libros1888.com